

GROWING
ANTICHRIST,
TOME 2

DU MÊME AUTEUR

LA SAGA DES VAMPIRES DIVYNS (Fantasy) :

- * Nuit sur Pandémonia (2013)
- * Fiat Tenebra (Que les Ténèbres soient) (2015)
- * Les Saigneurs Divyngs (2017)

LA SAGA GROWING ANTICHRIST (Fantastique) :

- * Growing Antichrist, tome 1 (2014)

LE RECUEIL DE POÈMES (Poésie) :

- * De Retour des Ténèbres (2019)

LA SAGA DES SOUVENIRS OUBLIÉS (Thriller psychologique) :

- * La Brume de l'oubli (2019)
- * L'Ombre du souvenir (2019)
- * Les Souvenirs oubliés (2021)

LA SAGA DU NOVAE TERRAE (Historico-Fantastique) :

- * Le Novae Terrae, tome 1 : La Guerre du Sang (2020)
- * Le Novae Terrae, tome 2 : La Guerre du Pouvoir (2020)
- * Le Novae Terrae, tome 3 : La Guerre des Clans (2020)

* Le Novae Terrae, la trilogie (2020)

RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook : <https://www.facebook.com/BloodwitchLuzOscuria>

Instagram : <https://www.instagram.com/bloodwitchluzoscuria/>

Twitter : <https://twitter.com/Bloodwitch5708>

<https://www.lantredbloodwitch.com/>

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 2021 Bloodwitch Luz Oscuria

ISBN : 978-2-492101-11-3

Table des matières

CHAPITRE CINQ : Les auras lumineuses.....	8
CHAPITRE SIX : Le prisme.....	47
CHAPITRE SEPT : Le mystère de Ragnard.....	82
CHAPITRE HUIT : Celle qui ne se nomme pas.....	118

À la mémoire de celui qui fut, est, et restera à jamais le premier homme de ma vie...

CHAPITRE CINQ : Les auras lumineuses

Ce matin, tout le monde s'était levé tôt et s'affairait soit à prendre son petit-déjeuner, soit à choisir ses vêtements pour la journée, soit à discuter. Tout le monde, sauf Silvana. Elle était pourtant réveillée depuis un moment, et avait vu chacun de ses compagnons sortir de son lit, les uns après les autres. Mais elle était restée prostrée dans ses draps, tentant de se remémorer le jour précédent.

Elle se souvenait bien de son dialogue avec Nathan, surtout ce moment où il lui avait dit que si elle avait besoin de parler, il serait là pour l'écouter. Elle n'avait pas répondu à sa proposition, et l'avait laissé se lever pour rejoindre Idril, comme si de rien n'était. Ou presque. Elle le savait préoccupé par ce qui hantait son propre esprit, même s'il n'avait rien montré. Cependant, elle ne se rappelait pas du restant de cette journée. Elle n'avait par exemple pas le souvenir de s'être couchée le soir venu. Elle était pourtant dans son lit.

Ce matin, elle se refusait à quitter sa couette dans laquelle elle s'était emmitouflée. Elle avait envie de croire que l'oreiller qu'elle serrait fort dans ses bras était Byron. Seulement, elle savait que jamais il ne pourrait prendre cette place. Jamais, puisqu'il n'était plus là. Elle ne sentit pas les larmes qui commençaient à ruisseler sur ses joues. Elle ne perçut pas plus le son des sanglots qu'elle émettait sans le vouloir, tant et si bien que cela alerta Nathan. Il ouvrit timidement la porte de la chambre quelques minutes plus tard, s'inquiétant de ce qui se passait.

Silvana ne l'avait pas entendu entrer. Pas plus qu'elle ne le sentit s'approcher de son lit. Ce n'est que lorsqu'il s'assit sur son rebord qu'elle sursauta. Il venait de la sortir de sa léthargie, si profonde que le monde entier aurait pu s'écrouler autour d'elle qu'elle ne s'en serait pas rendu compte.

– Excuse-moi, commença-t-il, je ne voulais pas te faire peur.

– Non, répondit Silvana, c'est moi. Je suis dans la lune ce matin.

– Est-ce que tout va bien ? Je t'entendais pleurer, c'est pour ça que je suis venu.

– Ne t’en fais pas, dit-elle en séchant ses larmes. Je vais bien.

La jeune fille se dressa dans son lit, davantage pour se rassurer elle-même que pour convaincre Nathan qu’elle n’était pas aussi mal qu’elle le montrait. Mais elle était perdue dans ses pensées. Marylinn et Gwendal avaient été mis hors d’état de nuire quarante-huit heures plus tôt, elle voulait se raccrocher à cette idée que les assassins de Byron n’étaient plus.

– Ils reviendront un jour... laissa-t-elle échapper.

– De qui parles-tu ? lui demanda Nathan.

– L’Eliminati et le Diable. Tu as beau les avoir vaincus, nous savons tous qu’ils finiront par revenir. Nous n’en sortirons jamais. Jamais.

– Ne dis pas ça, il existe forcément un moyen pour les éliminer définitivement.

– Mais à quel prix, gronda Silvana, hein ? Combien d’entre nous devront y passer d’ici que l’on trouve une véritable solution ? Est-ce que tu as conscience que nous mourrons tous avant qu’on y arrive ? À moins que cela ne plaise à tout le monde, bien sûr, et dans ce cas continuons donc à foncer dans le mur, c’est tellement amusant ! C’est vrai que...

Elle stoppa net son monologue. Nathan ne pouvait pas comprendre toutes les épreuves qu’elle avait déjà endurées, il ne les avait rejoints que depuis peu, elle venait d’en prendre soudainement conscience.

– Nous y arriverons, répondit un Nathan impassible face aux attaques de Silvana. Il existe un moyen, j’en suis persuadé. Laissons-nous le temps de le trouver, et un jour, nous stopperons tout ça.

Silvana se surprit à lui sourire. Il se refusait à baisser les bras tout comme elle était en train de le faire, et il avait bien raison d’être ainsi. Elle devait prendre exemple sur lui et remonter la pente, elle devait être forte et ne pas révéler ses faiblesses, elle devait... Elle devait être celle qui montrerait le chemin à ses sœurs, à ses amis, à ses parents. Marylinn,

avant d'être possédée par l'Eliminati, lui avait dit qu'elle était la chef du groupe. Elle devait donc se comporter comme tel, quoi que cela lui en coûte. Byron n'était qu'une épreuve, pas la première, et certainement pas la dernière non plus. Elle devait surmonter tout cela et aller de l'avant.

Un vent frais commença à souffler doucement sur son visage. Elle tourna la tête vers la fenêtre, or celle-ci était fermée. Non, c'était une apparition qui venait troubler ses pensées.

– Toi ! lança Silvana, furieuse.

– Ne t'énerve pas, répondit Marylinn, je ne suis pas là pour t'attaquer.

– Est-ce que tu te moques de moi ? Comment oses-tu ?

– Je voulais te faire une proposition, je demanderai juste que tu m'écoutes quelques minutes.

– Nous refusons ! intervint Nathan en se plaçant entre elles.

Marylinn s'avança vers eux. Nathan était prêt à bondir si la situation dégénérait, mais Silvana le prit par le bras, prête à entendre ce que l'Eliminati avait à lui dire. Il se tourna vers elle, les yeux emplis de questions.

– Merci, répondit Marylinn au geste que son interlocutrice venait de faire.

– Fais vite, grogna Silvana en fronçant les sourcils, et disparaît de ma vue.

– Justement, c'est bien de cela qu'il s'agit. À vous tous, vous avez réussi à faire échouer mes plans. À l'heure actuelle, mon allié est emprisonné dans le royaume des morts. Je suis dans une impasse.

– Voudrais-tu notre épaule pour que tu puisses y vider toutes les larmes de ton corps ?

– Oh non, je n'ai pas fait tout ce chemin pour ça, sourit Marylinn. Je suis ici pour te

proposer une trêve.

– Et que me demanderas-tu en échange ?

– Tu me connais bien. En effet, j’ai besoin de ton appui. Et je te promets qu’ensuite, tu n’entendras plus parler de moi.

– Laisse-moi deviner. Tu veux de l’aide pour faire revenir le Diable, c’est ça ? Ne compte pas sur moi.

– Tu n’en as donc pas eu assez ? Tu souhaites vraiment continuer la guerre ? Ce que je te suggère, c’est de cesser de t’en prendre à ta famille et à tes amis, de me laisser m’exiler avec mon allié ailleurs, très loin, en échange d’un peu d’assistance pour le sortir du piège dans lequel il est tombé.

– Tu rêves ! grogna Silvana de plus belle.

– Comme tu voudras, répondit Marylenn en reculant. Réfléchis bien cependant, tu risquerais de le regretter.

Disant cela, Marylenn s’éclipsa, abandonnant Silvana et Nathan, tous deux sourcils froncés. Ils se regardèrent. Non, ils ne comprenaient pas mieux l’un que l’autre la proposition que l’Eliminati leur faisait. Après quelques secondes de silence, Silvana se leva, déterminée à rejoindre ses alliés. Nathan la suivit sans oser prononcer la moindre parole. Il craignait la réaction de son amie s’il se risquait à émettre une opinion sur ce qu’ils venaient de vivre.

À l’étage inférieur, chacun était affairé à quelque chose. Silvana ne crut pas utile de raconter à son entourage la visite qu’elle avait eue. Nathan respecta sagement son choix, et ne souffla mot à personne. La journée se déroula donc sans anicroche.

Le soir arrivé, Silvana fut la première à décider d’aller se coucher. Quand elle entra dans la chambre, elle vit un objet brillant au sol, à l’endroit même où Marylenn avait disparu. Il s’agissait d’un disque. Bien qu’il aurait pu être un téléporteur comme celui qu’elle avait découvert dans les égouts, celui-ci était bien différent. Il était rond, et découpé en huit parts

égales. Chacune d'entre elles avait sa propre couleur, seules deux cases restaient transparentes. Les autres compartiments étaient remplis des teintes rouge brique, bleu azur, bleu marine, vert bouteille, noir de nuit, et la dernière nuance était sa favorite, le violet pourpre. Étonnée par sa découverte, elle descendit l'objet afin de le montrer au groupe. Et quelle ne fut pas leur réaction !

– Eh ! dit Hortense. Le vert, c'est ma couleur préférée !

– Tiens, enchérit Idril, c'est drôle, car moi c'est le noir.

– Quant à moi, continua leur père, c'est le rouge.

– Et moi le bleu foncé, répondit la mère de Silvana et Idril.

– Est-ce que cela vous étonnerait, demanda Nathan, si je vous dis que pour ma part c'est le bleu clair ?

Ils se tournèrent tous vers Silvana, s'attendant à ce qu'elle leur confirme que la case violette correspondait bien à sa propre couleur favorite. Elle acquiesça. Ils se regardèrent tous les uns les autres, avant de reporter à nouveau leur attention vers elle. Il était temps qu'elle dise ce qui était arrivé le matin même.

Sentant qu'il était difficile pour elle d'évoquer l'un des deux responsables de la mort de Byron, c'est Nathan qui prit la parole afin de répondre à la question que le groupe se posait.

– Et cet objet, termina Silvana, est apparu exactement à l'endroit d'où Marylinn a disparu après sa visite. Je ne comprends pas ce qu'il signifie, mais je pense que nous le saurons vite.

Tous furent d'accord pour que ce soit elle qui garde le prisme. Au moment d'aller se coucher, elle se décida à le ranger dans le tiroir de sa table de nuit. Elle eut bien du mal à trouver le sommeil, elle se demandait si l'Eliminati avait sciemment laissé ce disque derrière lui en disparaissant, ou bien si son apparition n'avait rien à voir avec son ennemi juré.

Le lendemain matin, quand elle ouvrit les yeux après une nuit fort agitée, son premier

réflexe fut de rouvrir le tiroir de son petit meuble et de reprendre l'objet en main. L'une des deux cases qui étaient encore transparentes la veille commençait à adopter une teinte grise. Est-ce que cela signifiait que quelqu'un allait intégrer le groupe qu'elle formait avec ses sœurs, ses parents et Nathan ?

Elle rangea le disque et descendit. Elle saurait bien assez tôt de quoi il serait question, il ne lui servait à rien de retourner cette interrogation dans sa tête. Elle se prépara donc un café, saluant Hortense en passage qui venait de finir sa propre tasse. Et quand elle rejoignit le salon avec la sienne, Silvana sursauta en constatant la présence de Marylinn sur le canapé.

– Que veux-tu, encore ? demanda-t-elle.

– Je te l'ai proposé hier, répondit l'invitée, j'ai besoin de ton soutien. Il n'y a que toi qui puisses faire quelque chose.

– Est-ce que tu te souviens ce que moi je t'ai dit ?

– Tu ne comprends donc pas. Cette trêve que je te suggérais, elle sera éternelle si tu me viens en aide.

– Je veux que tu disparaisses, c'est clair ?

Marylinn baissa la tête avant de s'évaporer. L'Eliminati avait-il changé ? C'était bien la première fois qu'il n'était pas agressif, qu'il semblait même perdu face à ce qu'il lui arrivait. Ce n'était pas habituel qu'il arbore cet air de chien battu, peu importe sous quelle forme physique il apparaissait.

Silvana posa sa tasse sur la table basse, comme si elle l'offrait à Marylinn qui venait de disparaître, et monta à l'étage. Elle voulait vérifier quelque chose. Elle entra dans la chambre et prit le disque qu'elle avait trouvé la veille. La teinte grisâtre était encore plus présente que lorsqu'elle l'avait observée quelques minutes plus tôt.

« Est-ce que cette couleur représente l'Eliminati ? Non, c'est impossible, il ne peut pas être un allié pour nous. Mais Marylinn, pourquoi ne serait-ce pas elle ? Son esprit n'est plus

là, je ne sais pas du tout où il peut être, mais il est bien quelque part. Comme celui de Byron... »

À la pensée de ce dernier, elle soupira. Elle n'était pas certaine que l'âme de Byron puisse être quelque part, en réalité. Elle se remit à sangloter, silencieusement cette fois. Après quelques minutes, elle se reprit et sécha ses larmes. Elle descendit le disque et rassembla le groupe.

– Je ne sais pas comment vous allez réagir, commença-t-elle en montrant l'artefact, mais regardez-le.

– Surprenant, rétorque son père, le gris était absent, non ?

– C'est là où je voulais en venir. Effectivement, hier il y avait deux cases transparentes, et aujourd'hui il n'y en a plus qu'une.

– Qu'est-ce que ça signifie ? demanda Hortense, craignant la réponse.

– Nous sommes tous d'accord pour dire que chacune des couleurs de ce disque correspond à l'un d'entre nous. Je pense que ce gris qui vient d'apparaître indique que quelqu'un devrait nous rejoindre bientôt.

– D'accord. Mais qui ?

– J'ai bien mon idée, et plus j'y réfléchis, plus je me dis que ça ne peut être qu'elle.

– Tu me fais peur, répondit Idril, à qui songes-tu ?

– À Marylinn.

– As-tu perdu la tête ? demanda Hortense. C'est l'Eliminati, comment veux-tu qu'il devienne l'un des nôtres ?

– Non, je ne parle pas de l'Eliminati, je parle de Marylinn. Avant d'être possédé par

l'Eliminati, son corps renfermait un autre esprit, une autre âme. Tu te souviens de cette petite fille dont nous devons nous occuper ? Je pense à elle.

– Je suis ton raisonnement, tempéra Hortense. Mais elle n'est plus là, elle. L'Eliminati s'est emparé d'elle, elle est morte.

– Tu sais très bien que l'âme ne meurt pas tout à fait. Elle est quelque part, soit dans le royaume des morts, soit au Paradis, soit en Enfer. Mais elle est quelque part, j'en suis certaine.

– Comme Gwendal ? risqua Idril, non sans un regard triste.

– J'ai toujours été persuadée qu'on retrouverait Gwendal un jour. Je doutais concernant Byron, depuis ce matin. Mais nous connaissons les règles, nous avons encore une chance de revenir quand nous mourons.

– Oui, commenta Nathan, mais quand notre corps terrestre est occupé par une autre âme, comment la nôtre peut-elle en reprendre la propriété ? Dans le cas de Marylenn et de Gwendal, ça me paraît compliqué, puisque l'Eliminati et le Diable possèdent leur corps.

– Je sais. Mais comment expliques-tu cette couleur grise ? Qui cela pourrait-il être à part Marylenn ? Gwendal est emprisonné dans le royaume des morts, on connaît cette information grâce à elle. Le corps de Byron est mort aussi, son âme est également dans le royaume des morts. Quant à l'esprit de Marylenn, il est sûrement au même endroit, mais sa dépouille est bien ici par contre. C'est pour ça que je pense à elle.

Personne n'osa répondre à la théorie que Silvana émettait. Son raisonnement tenait debout, même s'il ne plaisait à personne, pas même à elle. Idril se réfugia dans la cuisine. Elle venait de se rendre compte que Gwendal pouvait effectivement revenir sous sa véritable forme, à la condition de libérer son corps de l'emprise du Diable. Hortense la suivit. Car si elle ne s'était jamais vraiment entendue avec Idril, elle ne pouvait s'empêcher de compatir à la vive douleur qu'elle ressentait à nouveau.

Silvana, quant à elle, récupéra la tasse qu'elle avait laissée sur la table basse, et entreprit

d'aller la réchauffer. Elle découvrit Idril pleurant dans les bras d'Hortense quand elle entra dans la cuisine à son tour. Alors qu'elle allait lâcher un mot gentil à Idril, elle perçut des cris venant du salon. Elle y retourna en quatrième vitesse et vit ses parents ainsi que Nathan face à Marylenn.

– Ah bah tu tombes bien ! dit Silvana. Je voulais justement te parler.

– C'est bien la première fois que tu me le demandes, répondit Marylenn. Est-ce que cela signifie que tu es prête à m'aider, cette fois ?

– Explique-moi ce que c'est ! ordonna Silvana en lui montrant le disque.

– Tiens donc, l'emblème de l'unité. Je suis surprise de te voir posséder un tel objet.

– Au moins autant que moi, j'en suis certaine. Explique-moi.

– Je te dirai tout si, et seulement si, tu m'aides. Accepte ce marché, tu n'as rien à y perdre.

– Je te préviens que si c'est une entourloupe, je te ferai manger tes dents.

– J'en ai la peur au ventre, si tu savais... sourit malicieusement Marylenn.

Silvana admettait pertinemment que ses menaces ne pourraient certainement jamais être mises à exécution. Autrement, l'Eliminati n'existerait plus depuis longtemps. Elle n'avait de choix que d'acquiescer à sa proposition, elle aviserait ensuite. L'Eliminati gagnait encore une bataille, ce qui la rendait fortement en colère. Elle soupira avant d'accepter finalement de l'aider.

– Tu vois, répondit Marylenn en souriant, quand tu veux. L'emblème de l'unité est un symbole, il signifie que vous êtes une entité soudée. Il ne se révèle que dans très peu de cas. Il existe quelques autres groupes tels que le vôtre de par le monde, qui luttent comme vous.

– Est-ce que c'est toi qui l'as fait apparaître ?